

Après des convulsions fébriles



Savoir diminuer les risques de nouvelles convulsions fébriles de l'enfant et réagir en cas de crise.

Angoissant, mais souvent sans gravité

● Sur 100 nouveau-nés, 3 auront un jour des convulsions liées à la fièvre (convulsions fébriles), généralement entre les âges de 6 mois et de 5 ans. La plupart des enfants qui ont eu une ou plusieurs convulsions fébriles ne font jamais de convulsion en l'absence de fièvre, ni d'épilepsie. Ils ne courent pas non plus d'autre risque particulier de maladie, de retard mental, ni de décès. Sauf situations particulières, il est inutile de pratiquer des examens complémentaires comme un électroencéphalogramme, une ponction lombaire ou une prise de sang.

En cas de convulsions

● Chez certains enfants, les convulsions fébriles se répètent parfois (mais pas à chaque nouvelle fièvre). C'est surtout le cas chez les enfants qui ont convulsé avant l'âge d'un an, ou qui ont convulsé lors d'une fièvre peu élevée et courte, ou qui ont déjà convulsé plusieurs fois.

● En cas de convulsions : vérifier que l'enfant n'a rien dans la bouche (aliments, tétine, tissus, doigts, etc.) ; le protéger contre les chocs (le tenir dans les bras ou le poser sur un matelas, par exemple), et l'allonger sur le côté.

● Quand la crise persiste plus de quelques minutes, le médecin a parfois prescrit à l'avance du *diazépam* sous forme liquide, à injecter doucement par l'anus, à l'aide d'un instrument adapté (poire ou canule). Ou bien une dose de *midazolam* à verser lentement entre la joue et la gencive à l'aide d'une pipette.

● Quand la crise dure plus de 5 minutes ou quand plusieurs crises se suivent, mieux vaut appeler les secours médicaux urgents.

Éviter de nouvelles convulsions

● Pour le traitement de la fièvre, il est recommandé d'utiliser d'abord du *paracétamol* (a). Mieux vaut éviter autant que possible les anti-inflammatoires (*ibuprofène*, *aspirine*, etc.) parfois à l'origine d'effets indésirables graves. Cependant, le traitement de la fièvre n'a qu'une efficacité limitée pour diminuer le risque de convulsions.

● Éviter chez les enfants les huiles essentielles et les médicaments qui contiennent des terpènes (menthol, eucalyptol, camphre, niaouli, etc.), même appliqués sur la peau. Quelle que soit leur présentation (suppositoires, pommades, inhalation), les terpènes favorisent les convulsions.

Parfois un traitement en prévention

● Les médicaments qui diminuent le risque de convulsions fébriles ont tous des effets indésirables. Ils ne sont recommandés que si les crises sont fréquentes. Ainsi on propose parfois dans un tel cas du *diazépam* par la bouche lors de chaque épisode de fièvre.

● Rarement, on propose de donner tous les jours un médicament visant à diminuer le risque de nouvelles convulsions fébriles. L'efficacité de ces traitements continus est mal établie. Leurs effets indésirables sont parfois sérieux : somnolence, tremblements, atteinte du foie ou du rein, et même (pour le *phénobarbital*) diminution du quotient intellectuel. Il vaut mieux les éviter, sauf chez les enfants qui font des convulsions fébriles fréquentes et prolongées.

©Prescrire - février 2014

.....
a- Il est recommandé de donner le paracétamol à la dose de 10 à 15 mg par kilo de poids de l'enfant, quatre fois par jour (toutes les 6 heures environ). Par exemple, pour un enfant de 10 kilos : 100 mg à 150 mg jusqu'à 4 fois par jour. Une dose plus élevée n'est pas plus efficace et fait courir des risques d'effets indésirables graves.

Sources :

- "Convulsions fébriles simples chez les nourrissons et les enfants : en bref" Idées-Forces Prescrire mises à jour février 2014.
- "Convulsions fébriles simples chez les nourrissons et les enfants : prévention des récurrences" Idées-Forces Prescrire mises à jour février 2014.
- "Convulsions fébriles simples chez les nourrissons et les enfants : traitement" Idées-Forces Prescrire mises à jour février 2014.